

RAPPORT TRIMESTRIEL DU RCSSP POUR LES ÉLEVEURS



Canadian Swine Health
Intelligence Network

Réseau canadien de
surveillance de la santé porcine

RAPPORT 1 – JANVIER À MARS 2019

Participation : 54 vétérinaires (15 du Québec, 12 de l'Ontario et 27 de l'Ouest canadien). Les réseaux régionaux fournissent également des résultats de laboratoire.

FAITS SAILLANTS POUR LES ÉLEVEURS

Compte-rendu du Forum sur la Peste porcine africaine – Dre Andrea Ellis et Dre Amy Snow, ACIA

À l'invitation du RCSSP lors de sa téléconférence du premier trimestre, les Dres Andrea Ellis et Amy Snow de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) ont présenté un compte-rendu du Forum international sur la PPA organisé par le bureau du Vétérinaire en chef du Canada (VCC) et de celui des États-Unis à Ottawa les 30 avril et 1er mai 2019.

Cent soixante personnes de 15 pays différents ont assisté au Forum, y compris des représentants de l'Union européenne et de la Chine. Les participants venaient de l'industrie et d'agences gouvernementales, ainsi que de l'Organisation internationale de la santé animale (OIE) et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

L'objectif du Forum sur la PPA consistait à faire progresser la coopération régionale face à la prévention de la PPA et de l'atténuation de son impact dans les Amériques. Grâce aux discussions, les participants ont pu accroître leur compréhension des enjeux importants et ainsi donner l'occasion aux décideurs de se concentrer sur la collaboration régionale afin de rehausser les efforts de prévention et de réagir à une éclosion de la PPA dans les Amériques.

Messages principaux

- 1) À l'heure actuelle, la PPA n'a pas atteint les pays des Amériques. Nous avons donc l'occasion d'agir de manière décisive et coordonnée.
- 2) Il nous faut mobiliser les partenariats et la gouvernance en place dans le but de faire avancer les travaux sur la PPA à tous les niveaux – national, régional et global.
- 3) Les humains propagent cette maladie; il faut donc mobiliser et sensibiliser toutes les parties prenantes et opter pour des approches sur mesure pour les petits éleveurs, les propriétaires d'animaux de compagnie et les chasseurs.
- 4) L'épidémiologie de cette maladie est à la fois unique et complexe : le virus peut subsister dans les produits du porc et survivre dans l'environnement. Ces faits incitent une approche rigoureuse à la sécurité aux frontières, à la biosécurité et à la décontamination de l'environnement.
- 5) Nous devons mettre en place des mesures de biosécurité cohérentes et minutieuses à toutes les étapes du système de production, notamment auprès des fournisseurs d'aliments et d'autres services, des éleveurs, des transporteurs, des équarisseurs et des transformateurs.
- 6) Il faut avoir une meilleure compréhension des populations de porcs sauvages de chaque pays et des régions d'Amérique pour pouvoir définir leur rôle épidémiologique face au risque de la maladie et établir des stratégies efficaces de contrôle des populations/de la maladie.
- 7) Le zonage et le cloisonnement constituent les principaux moyens pour minimiser les perturbations commerciales; leur mise en œuvre repose sur des partenariats solides entre l'industrie et les services vétérinaires, établis de préférence lors de moments calmes.
- 8) La destruction, l'élimination et la décontamination nécessaires lors de l'apparition de la maladie exigent une attention critique dans le cadre du processus de planification d'une intervention d'urgence.

- 9) L'existence d'un vaccin établirait de nouvelles règles du jeu face au contrôle et à l'éradication de la maladie. Il faudra former des partenariats pour appuyer la recherche afin d'achever le développement d'un vaccin sécuritaire et efficace contre la PPA.
- 10) Des messages cohérents et coordonnés (de préférence établis à l'avance) qui proviennent de sources respectées constituent un aspect critique de la gestion d'une éclosion de la maladie.

Prochaines étapes

- Mettre au point un plan d'action national dans chaque pays pour la prévention et le contrôle de la PPA.
- Établir un groupe permanent d'experts de la PPA pour les Amériques afin de favoriser une collaboration plus étroite entre les pays.
- Promouvoir un partenariat régional pour partager les documents de référence, les services de laboratoire, le transfert de la capacité à poser un diagnostic pour la détection hâtive de la PPA en Amérique, et faire avancer le développement d'un nouvel outil de diagnostic rapide.
- Mener des exercices visant à évaluer les plans d'intervention d'urgence des pays et partager les leçons retenues.
- Demander à l'OIE de développer un document d'orientation spécifique à la mise en place de zonage et de cloisonnement pour la PPA et sur la manière d'adapter ces mesures aux différents systèmes de production.
- Appuyer et investir dans l'alliance de recherche mondiale sur la PPA (Global ASF Research Alliance) pour solidifier la coordination internationale des efforts de recherche pour pallier les lacunes, notamment le développement d'un vaccin contre le virus de la PPA.

ASF Situation in Asia- August 2018- May 2019



Source: http://www.fao.org/ag/againfo/programmes/en/empres/ASF/img/2019/map1_2019_05_16.jpg

Légende :

Nouvelles éclosions rapportées entre le 9 et le 16 mai 2019

Éclosions rapportées avant le 9 mai 2019

Détection de la maladie chez les porcs sauvages en liberté avant le 9 mai 2019

Provinces aux prises avec une zone d'épidémie présentement

Les déplacements interprovinciaux de porcs sont restreints dans les provinces avoisinantes.

S'est propagé le long de la côte

Intercepté

Diarrhée épidémique porcine (DEP) et Diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCoP)

ROSA (Ontario)

Au premier trimestre, ROSA rapporte cinq nouveaux sites aux prises avec la DEP, quatre nouveaux sites aux prises avec le DCoP et un nouveau site qui signale à la fois la DEP et le DCoP. Il existe des liens entre certains sites, soit par le transport ou par contact dans les parcs de rassemblement. Il y aurait eu des manquements aux procédures de nettoyage et de désinfection. Le réseau ROSA a souligné qu'il avait organisé une séance d'information intitulée « Biosécurité au-delà de la ferme » lors d'une conférence sur l'industrie porcine tenue à London en mars 2019. Cette séance d'information a présenté le point de vue du transporteur sur la manière de simplifier la biosécurité pour les chauffeurs. Le rapport du réseau ROSA donne un aperçu des détails de cette présentation : on peut y accéder à partir du lien suivant : <http://bit.ly/OAHN-Swine-Industry-Report-Q1-2019>

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le RSSPOC a fait état de six nouveaux cas de DEP au premier trimestre, soit quatre en Alberta et deux au Manitoba. On a détecté six autres nouveaux cas au Manitoba en mai. Malheureusement, le nombre de nouveaux cas s'est fortement accru au cours de la deuxième semaine du mois de mai 2019.

La diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCoP) n'est pas une maladie à déclaration obligatoire au Manitoba. Le Dr Brad Lage a décrit le premier cas de DCoP à survenir dans un troupeau de truies au Manitoba en janvier 2019. On a tout d'abord observé des manifestations cliniques de vomissements et de diarrhée graves chez les truies, puis, au cours des semaines suivantes, une diarrhée chez les porcelets. Le bâtiment subissait une conversion au moment de l'éclosion ce qui fait que l'ensemble du troupeau n'a pas été exposé au virus puisqu'une partie du troupeau de truies se trouvait temporairement à un autre site. Bien que la gravité de la maladie soit bien moindre que ce qu'on peut observer lors d'une éclosion de DEP, il y a quand même eu une quantité importante de porcelet atteint de diarrhée et de mortalité avant le sevrage. Le taux s'élevait à environ 40 % pendant quelques semaines avant le retour à la normale. Le taux de mortalité en pouponnière s'est accru de 2 à 3 % pendant quelques semaines après l'éclosion.

RAIZO (Québec)

Au premier trimestre, RAIZO a signalé son premier cas de DEP depuis 2015. L'origine du virus demeure inconnue et on a confirmé des résultats négatifs aux analyses de DEP dans tous les déplacements de porcs liés à ce site. Les porcelets en pouponnière ont manifesté des signes cliniques de diarrhée dans la semaine suivant leur arrivée en pouponnière. On a acheminé le virus au laboratoire du Centre national des maladies animales exotiques (CNMAE) de Winnipeg, mais ils n'ont pas pu isoler le virus pour procéder à un séquençage génétique plus poussé. Les porcs de cette pouponnière ont depuis été déplacés dans un bâtiment d'engraissement, le rendant ainsi positif pour la DEP.

Le 12 avril 2019 (Q2), le RAIZO a signalé le premier cas de DCoP au Québec. On a signalé des manifestations cliniques de diarrhée dans une pouponnière après y avoir déplacé deux portées de porcelets de l'unité de mise bas. L'analyse de l'unité de mise bas a donné des résultats positifs au virus DCoP, mais les manifestations cliniques ont tout d'abord été mineures auprès des truies (perte d'appétit), suivi d'une légère émaciation des porcelets, de diarrhée et de mortalité par la suite. En tout, deux pouponnières québécoises reçoivent des porcelets de cette unité de mise bas chaque semaine.

Message à retenir : Il faut se rappeler que les manifestations cliniques de la DEP et du DCoP diffèrent, les manifestations cliniques les plus faibles étant le plus souvent associées au DCoP chez les truies et les porcelets. Il est donc important que les éleveurs qui observent des manifestations inhabituelles chez les truies (perte d'appétit, diarrhée) et/ou accroissement de l'émaciation, de diarrhée et de mortalité chez les porcelets puissent rapidement déterminer la présence de l'un ou l'autre virus pour prévenir la propagation de la maladie.

Circovirus porcin de type 3 (CPV3)

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le pathologiste Dr Yanyan Huang a mentionné que le laboratoire PDS et le Western College of Veterinary Medicine (WCVM) ont détecté le CPV3 sur plusieurs fermes. Les vétérinaires demandent des analyses pour le CPV3 dans l'Ouest. Les troupeaux positifs pour ce virus montrent une augmentation du taux de mortalité des porcelets sous la mère et/ou en pouponnière de même que des pertes reproductives. **Message à retenir : il faut noter que les troupeaux porcins n'ont pas tous été exposés au CPV3. Il se pourrait donc qu'un troupeau naïf exposé au virus puisse exhiber les manifestations cliniques reliées.**

RAIZO (Québec)

La Dre Claudia Gagne-Fortin mentionne **qu'au premier trimestre de 2019**, on a détecté un premier cas de CPV3 – tel que décrit dans la littérature de cas aux États-Unis – lors d'un examen post-mortem au Québec

Changements concernant le rapport sur les maladies du RCSSP

La Dre Christa Arsenault a souligné qu'à l'avenir, le RCSSP préparera, au besoin, un rapport national distinct sur les cas de DEP et de DCoP. Il s'agit d'une modification aux rapports antérieurs qui mettaient l'accent sur la perspective provinciale des renseignements d'une maladie. La Communauté des maladies émergentes et zoonotiques (CMEZ) publie un rapport hebdomadaire de renseignements intersectoriels, et un rapport de renseignements sur la PPA qu'il rend disponible à l'extérieur de la communauté. Les membres de la CMEZ reçoivent ce rapport et prennent part à des réunions, des sondages nationaux hebdomadaires par messagerie et les webinaires qui regroupent des participants de tous les secteurs et toutes les disciplines. Si vous désirez recevoir ces rapports de renseignements ou pour joindre la CMEZ, veuillez communiquer avec l'équipe du CMEZ à l'adresse cfia.cezdcmez.acia@canada.ca.

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but de ce programme vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP) et le Conseil canadien du porc (CCP) financent conjointement le RCSSP.

PREMIER TRIMESTRE — L'ÉQUIPE DU RCSSP

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Claudia Gagné-Fortin
Dr Jean-François Doyon

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr Jette Christensen
Dr Yanyan Huang
Dre Susan Detmer
Dr Brad Lage
Dr Josh Waddington
Dre Jessica Law
Dr. John Harding

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau
Dre Christine Pelland
Dr Jim Fairles

Représentant les Maritimes

Dr Dan Hurnik
Dr Ryan Tenbergen

Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou
Dr Egan Brockhoff

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dr Rajiv Arora
Dre Andrea Osborn
Dre Amy Snow
Dre Andrea Ellis
Dre Sonja Laurendeau

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

François Bédard